Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)
CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication
Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016
ISBN: 978-606-8624-17-4
Section: Language and Discourse

ASPECTS DE L'APPROXIMATION CATEGORIELLE EN ROUMAIN, EN PASSANT PAR D'AUTRES LANGUES ROMANES

Sonia Berbinski

Assoc. Prof., PhD, University of Bucharest

Abstract: In Romanian, the field of approximation turns out to be as rich and interesting as that in other Romance languages, displaying several common characteristics due to the Latinity they share in different proportions, but also due to the differences that illustrate the extent of the dynamics of a language. Approximation is an expression of the subjective evaluation of a definite or indefinite quantity, but also the expression of certain axiological judgements, especially when it operates in the area of epistemic modality. Being an aspect of vagueness both in language and in discourse, approximation occurs even in the category of classifying nouns. Categorical approximation concerns conceptual indicative unities (unités conceptuelles désignatives). Expressed by means of a series of triggers, among which ***chestie*** *(corresponding to the French* ***machin, chose, truc****; to the Spanish* ***cosa, chisme*** *(especially in Spain),* ***coso*** *(especially in Latin America),* ***fulano de tal/un fulano****; to the Italian* ***cosa, storia, Coso, casino****), categorical approximation is based on a mechanism that explains the resemblance or similarity between two or more unities of discourse. The phenomenon is important in a contrastive perspective as well, in which Romanian is compared mainly to French, but also to Italian and Spanish. This will lead us to pay very special attention to the translation difficulties that may arise when translating discourses built on approximation.*

Keywords: : approximation, aspect of vagueness, Romance languages, categorical approximation, translation

Facteur principal de dynamisation de la langue, l'approximation est une opération sémantico-discursive à facettes multiples. Ce miroir imparfait de la réalité de la langue change de reflets en fonction des contenus des déclencheurs d'imprécision et d'indétermination, du fonctionnement discursif et de l'activité interlocutive.

Approximation catégorielle

Agissant au niveau sémantico-référentiel, l'approximation catégorielle (S. Krieb Stoian 2005, E. Raschini 2012) porte sur des unités conceptuelles désignatives, « constitutivement » non-évaluatives (Rivara 1990) qui peuvent subir des modifications, des « métamorphoses » (Achard-Bayle 2001) ou des « altérations » (Culioli 1990) dans leur structure sémantique plus ou moins déterminée ou ayant certains degrés de précision sous l'influence de certains outils discursifs de « déformabilité du sens » (Culioli 1999).

L'approximation dans la classe des catégoriseurs ou « classifiants » (Milner 1973) s'appuie sur un mécanisme d'identification et de (re)construction d'un référent qu'on doit associer à une unité linguistique (Zafiu 2002), mis en marche par des déclencheurs renfermant divers degrés d'indétermination :

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

- Noms sémantiquement flous : ro *lucru, problemă, treabă, poveste, situație, om, persoană, individ, ipochimen, chestie* (>fr. *chose, problème, affaire, histoire, situation, homme, individu, quidam, personne, machin, truc, question* ; es. *cosa, problema, cuestion, historia, situacion, hombre, individuo, persona, fulano, chisme*, etc. (voir *infra*). Ayant une valeur générique et généralisante, ces marqueurs renferment l'imprécis dans leur structure sémantique immanente.

- Des approximateurs pronominaux et adverbiaux d'identification générique (Zafiu 2002 : 366) se substituant à des noms [+personne] : *cineva, careva, oricine, oricare,* (>fr. *quelqu'un, quiconque, qui que ce soit*), à des noms [+objet], [+situation] : *ceva, oarece, oarecare, orice,* (>fr. *quelque chose, quelconque, quoi que ce soit*), à des unités marquant le temps : *cândva, oricând* (>fr. *autrefois, n'importe quand*), à des désignateurs de l'espace : *undeva, oriunde* (>fr. *quelque part, partout*), à des noms de manière : *cumva, oarecum* (>fr. *en quelque sorte, de quelque sorte que ce soit*) ;

- Des approximateurs d'identification générique résultant d'un figement : *(un) nu știu cine* (>fr. *un je ne sais qui*, it. *chiunque, no se qui*, es. *a saber quien*), *cine știe (ce)* (>fr. *qui sait*) *un nu știu ce* (>fr. *un je-ne-sais-quoi*, es. *un algo mas*, it. *un qualcosa di speciale/quel no so che*), *un nu știu cum* (>littéral fr. *un je ne sais comment*) ;

- Des approximateurs de semi-identification (Zafiu 2002) ayant le rôle de suspendre le référent intégré à une énumération : X, Y *și alții/altele ca/din acestea/aceștia* (>fr. X, Y, *et d'autres machins comme ça*), X,Y *et compania* (*X et compagnie*), X, Y *și nu numai* (*X, Y et compagnie/et pas seulement*), X, Y *și alte chestii/bazaconii/prostii/ de-astea/de genul (ăsta)* (> fr. *X, Y et d'autres trucs comme ça/d'autres trucs du genre*), *șamd, etc*. ;

- Des approximateurs d'identification partielle correspondant aux enclosures ou au hedges.

Tous ces approximateurs sont capables de modifier le sens des unités influencées au point de les faire glisser sémantiquement de la classe des catégoriseurs à celle des évaluateurs.

1.1.1 Machin, chose, un tel, une telle/Tous ceux du commun des mortels (Brassens) ou Comment nommer une chose sans le faire

Sans nous proposer d'insister trop sur ces termes orchestre[1] à fonctionnement polyvalent et polyphonique, à sens explicitement non-déterminé, abstractisant et le plus souvent résumatif, nous allons quand même saisir quelque traits généraux, communs dans la plupart des cas aux langues romanes.

Selon leur fréquence et selon leur pouvoir d'abstraction du contenu véhiculé, nous pouvons identifier en roumain deux grandes catégories :

- les unités essentiellement vagues, présentant un haut degré d'abstractisation : *lucru, chestie, treabă, fapt* qui correspondrait *grosso modo* au fr. *chose, truc/machin, fait*, à l'espagnol *cosa, chisme, cuestion*…
- les unités accidentellement vagues, ayant un niveau plus faible d'approximation, dans les contextes qui ont le rôle de flousifier (rendre flou) leur sens : *problemă, situație, modificare, posibilitate, facilitate, ciudățenie, curent, bătaie de cap, caracteristică, greșeală,* etc. *(>fr. problème, situation, modification, possibilité, facilité, bizarrerie,*

[1] Appelés également « termes passepartout » (Mihatch 2010), termes-parapluie (Stefanescu 2002) ou termes vicaria par les lexicologues, ces unités sont dépositaires d'approximation par leur sémantisme flou et se prêtent à diverses interprétations selon les contextes dans lesquels ils apparaissent.

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

*courant, casse-tête, caractéristique, erreur…*es. *problema, situacion, modificacion, posibilidad, facilidad, curiosidad, corriente, rompecabezas, caracteristica, falta/error…*it. *Problema, situazione, modification, posibilita, facilita, stranezza, corrente, rompicapo, caratteristica, errore.*

Cette seconde classe se charge d'une valeur de vague seulement dans certains contextes généralisants, mais qui conservent des liens assez étroits avec le sens inhérent des termes pour marquer de cette façon un certain degré d'appartenance à la classe suggérée par le contenu du

Ro.	Fr.
[1] *O nouă bătaie de cap pentru Guvernul României*	*Un nouveau casse-tête pour le Gouvernement de Roumanie*

mot :

Le lieu de l'approximation dans cet exemple est de l'ordre du présupposé et de l'implicite. On présuppose qu'il y a eu encore d'autres *casse-têtes* antérieurs auquel s'enchaîne cet autre. L'objet ou la situation précise qui a constitué le casse-tête n'est pas nommé, raison pour laquelle une demande d'éclaircissement de la part de l'interlocuteur serait justifiée. Le contexte pourrait lui expliciter la source de ce casse-tête, faute de quoi, l'interlocuteur doit insister avec sa demande. L'interlocuteur ne peut que soupçonner qu'il s'agit d'une situation difficile à partir de la mémoire sémantique qu'il réactive pour comprendre la signification initiale du terme vague « problème difficile à résoudre » et le sens global de l'énoncé. Il infère en même temps que le gouvernement est incapable, une fois de plus, de résoudre ce problème, de quelque nature que ce soit.

On constate, donc, que l'approximation a une vocation discursive, laissant entendre une multitude de possibilités d'interprétation, et par conséquent, pour identifier le véritable sens, il faut entraîner des facteurs sémantico-pragmatiques. C'est une approximation en quelque sorte orientée vers un nombre réduit d'interprétations, ce qui fait que l'opérateur lexical qui a déclenché ce processus ait une force limitée de flousification de l'énoncé.

Parmi les termes de la première catégorie, l'opérateur *lucru* (chose) est le dépositaire du plus grand degré de flou, pouvant remplacer pratiquement tous les autres généralisants, mais ne pouvant pas rendre toutes les nuances sémantiques que les autres opérateurs d'indétermination véhiculent. Ces derniers, même s'ils sont essentiellement vagues, peuvent connaître des spécifications contextuelles. On peut avoir des commutations multiples dans des contextes comme :

[2] *Am o chestie/lucru/treaba/problema/situatie poveste de pus la punct* (fr. J'ai une question/ une chose/ une affaire/ un problème/une situation/une histoire à régler)

Mais il serait plus difficile de faire la même chose dans un contexte comme :

[3] *Ce chestie ! *Ce lucru ! *Ce fapt (fr. Quelle histoire ! *Quelle chose ! *Quel fait !*

Si on ajoute un prédicat à *lucru, fapt*, alors la construction serait acceptable dans les deux langues :

[3'] *Ce lucru bizar ! Ce fapt interesant !* (fr. Quelle chose bizarre ! Quel fait intéressant !)

Dans les paroles de la chanson de Brassens, les éléments de la série des approximateurs sont compatibles contextuellement, ayant une force d'indétermination semblable, tout en s'ordonnant derrière un terme générique désignant la classe des « communs des mortels » (ro. *muritorii de rând,* es. *cumun de los mortales* it. *i comuni mortali/gente comune*), c'est-à-dire le menu peuple qui ne compte pas trop aux yeux des « privilégiés du sort » d'un certain

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

moment de l'histoire de l'humanité. La dissolution de l'identité de la personne est véhiculée par des mots qui soit chosifient l'individu (*machin, truc, chose* >ro. *chestie*), soit le laisse dans l'indétermination totale (*un tel, une telle* >ro. *cutare/cutarică,* es. *fulano de tal, it. un tal, una tal*), soit encore efface l'individu derrière une grande masse, le massifiant donc, par l'expression « le commun des mortels » (ro. *omul de rând/simplul muritor,* es. *el vulgo mortal,* it. *l'uomo della strada*).

L'un des termes flous le plus utilisé en roumain est le nom *chestie,* qui retiendra notre attention dans l'analyse ci-dessous.

Chestie

Variante courante et familière du mot standard *chestiune*, emprunté au français *question* et provenant du lat. *questio,* le nom **chestie** conserve de sa base de dérivation seulement certains traits, vu qu'il sélectionne surtout des sens en général connotés stylistiquement auxquels il ajoute certains d'autres, en vertus des glissements de sens permis par le langage courant.

Les deux variantes sont interchangeables dans les contextes où s'actualise le sens « sujet, point qui peut donner lieu à une discussion ou qui implique des difficultés à résoudre, d'ordre théorique ou pratique » (Robert 2010 : 2088, question), à moins qu'elles n'apparaissent dans des contextes spécialisés. Ils commutent facilement dans des structures comme :

[4] *E o chestiune/chestie arzătoare* (fr. c'est une question brûlante ; es. una cuestion candente, it. è di scottante attualità)

Mais il serait difficile de dire (car non acceptable) :

[4'] **Chestia Orientului preocupă lumea* au lieu de *Chestiunea Orientului* (fr. La question de l'Orient préoccupe le monde entier) où *chestiune* est synonyme de problème, affaire…

Ce comportement contextuellement différent amène des restrictions sémantiques. Seul *chestie* pourrait être utilisé comme véritable approximateur, auquel cas il se décharge de son pouvoir classifiant pour proposer de valeurs quantifiantes ou qualificatives.

La variante littéraire – *chestiune* – véhicule l'approximation seulement par la généralisation d'une situation [en 4] ou par l'amplification d'un état de fait [en 5]. L'emploi du mot *chestie* semble introduire une nuance de détachement du locuteur par rapport à son énoncé, désamorçant un peu la tension inhérente dans la variante standard. Il suffit de comparer :

[5] *importanța acestei chestiuni* (fr. l'importance de cette question/affaire)

[6] *Importanța acestei chestii* (fr. l'importance de cette histoire)

où *chestiune* oriente vers « gravité » d'une situation, tandis que *chestie* oriente vers le sens *une histoire quelconque/un certain événement*, faisant place à une approximation d'ordre pragmatique par laquelle le locuteur relativise l'importance de l'événement en question.

Si *chestiune* couvre seulement le sens d'ensemble de difficultés (scientifiques, socio-politiques, économiques) à résoudre, le mot *chestie* peut avoir des référents [+personne], [+animé] (en 7), [+chose] (en 9) ou [+situation] (en 10) :

[7] *Sunt un fel de* ***chestie.*** *Nu știu dacă bună sau rea habar n-am. Doar o chestie un fel de formă de viață ciudată. Nu un om. Nu un om bun cu siguranță. Poate doar o chestie frumoasă*. (*aisimtitazi.blogs**pot**.com/2016/07/**chestie**.html*) (fr. Je suis une chose. Je ne

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

sais si bonne ou mauvaise, je l'ignore. Seulement une chose, une sorte de forme de vie bizarre. Pas une bonne personne, c'est sûr. Peut-être seulement une belle chose).

[8] *Caută o chestie de pirat cu care să-ți acoperi un ochi* (fr. cherche un truc de pirate avec lequel tu peux couvrir un œil) (*www.astronomy.ro/forum/viewtopic.php?start=0&t=1557)*

[9]...*Dumneata nu vezi ce se petrece (...) și toată Europa nu poate pentru ca să se-nțeleagă;* ***asta e o chestie mare****, nu vorbi așa, îmi pare rău!* (fr. Vous ne voyez pas ce qui se passe et toute l'Europe ne peut pas s'entendre; ça, c'est une chose/question importante, ne dites pas comme ça, je regrette !) (Caragiale)

[10] …*că dupa chestia de la Iași*…(fr. car après se qui s'est passé à Iasi…) (*m.ziare.com/.../interceptari-din-dosarul-lui-berbeceanu-sefii-diicot-)*

Il est vrai que lorsqu'il se rapporte à des animés, le rôle de *chestie* est de chosifier les référents. Bien que sémantiquement flou par excellence, le mot *chestie* accepte une dilatation sémantique encore plus grande lorsqu'il se combine avec des approxiamteurs d'identification partielle comme en [7], *un fel de* (fr. une sorte de). Il devient l'élément référentiel représentatif de la classe (déjà vague) dans laquelle pourrait s'intégrer les autres types de choses. Nous avons affaire pratiquement à une sémantique éclatée de ce terme déjà à la recherche d'un référent concret. Cet éclatement du sens et de la signification peut être saisi même dans le transfert interlangagier. À part l'équivalent *chose/cosa*, le mot en question recouvre le domaine sémantico-pragmatique de :

- [11] *truc (es. chisme), machin, bagatelle(s), babiole (es. boberia, vaina), quelque chose (es. algo, una cosa)* lorsque *chestie* a un rôle argumentativement abaissant, orientant l'interprétation vers le lexème *chose/personne sans importance*, fait pour lequel il ne vaut pas la peine d'être nommée par un terme référentiellement stable) ;

- [11'] *problème, situation, événement* lorsque notre terme a un rôle augmentatif, amplifiant à des degrés différents le contenu implicite qu'on évite, qu'on ne sait pas ou qu'on ne veut pas nommer explicitement.

Par rapport à *truc, machin, bagatelles* qui se spécialisent sur certains types de référents :

Truc = [+objet/chose], [+situation], [-animé], [+futilité]

Machin = [+/- animé], [+objet/chose], [- situation], [+futilité]

Bagatelle(s) = [+objet/chose], [+situation], [-animé], [+futilité], [peu de valeur]

l'opérateur *chestie* se caractérise par une polyréférentialité potentielle, synthétisant tous ces traits sémantiques. Un énoncé comme :

[12] *N-o să mă scoată pe mine din sărite o chestie ca asta*

S'ouvre à plusieurs interprétations :

[12'] *Ce n'est pas un machin comme ça (un machin chose pareil) qui me fera sortir de mes gonds* ;

[12'') *Un truc comme ça ne me fera pas sortir de mes gonds ;*

[12''') *Des bagatelles pareilles ne me feront….*

En [12'], *chestie* sélectionne le référent [+personne] justement pour dépersonnaliser ou chosifier l'objet du discours. Le locuteur aurait pu se servir d'autres mots, aussi flous que le terme choisi, mais référant plus explicitement à une personne par leur contenu sémantique : *individ, ipochimen, un oarecare* (fr. *un individu, un quidam, un n'importe qui*), tout en étant chargé du sens péjoratif de déconsidération et même du mépris. En utilisant *chestie*, l'effet négatif est intensifié par l'annulation de toutes les caractéristiques de la personne. En français, c'est uniquement *machin* qui peut renfermer tout ce contenu complexe de nature sémantico-pragmatique.

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

En [12''], *chestie* appelle plutôt des référents désignant des choses ou des situations. Les synonymes possibles se réunissent autour d'un référent du type *histoire/aventure* (fâcheuse), situation problématique : en roumain on a l'expression *o astfel de întâmplare* (fr. une aventure pareille). En [12'''], *bagatelle(s)* surtout lorsqu'il est utilisé au pluriel, peut correspondre plus fidèlement au roumain *fleacuri,* synonyme de *chestie*, en sélectionnant des référents du domaine du dire ou plutôt du médire, des commérages.

En fonction de son environnement linguistique, ce marqueur peut déclencher divers degrés d'approximation, depuis une indétermination maximale [13] *Caut o chestie dar încă nu știu ce* >fr. Je cherche un truc mais je ne sais pas encore quoi) où le domaine de reconstruction du référent est très étendu, jusqu'à une délimitation assez restreinte ordonnée des éléments du contexte comme en [8] (*Je cherche un truc de pirate*…) où la sélection référentielle est conditionnée par l'environnement linguistique, de façon que *chestie* ne peut correspondre qu'à *bandeau noir* ou *cache-œil*.

Lorsque l'approximateur **porte sur l'énoncé**, il a un sens anaphorique, résumatif, synthétisant une situation tout entière antérieure ou simultanée au moment de la parole, comme on peut remarquer en [9] et [10]. L'identification du référent potentiel est orientée par le verbe *se passer* qui oblige à expliciter le référent par une séquence présentant un événement, une situation plus complexe dont on a connaissance (*chestie* joue le rôle d'anaphorique en ce cas) ou dont on parlera en l'anticipant (*chestie* devient ainsi cataphorique).

Du point de vue de l'organisation syntaxique, l'approximateur *chestie* revêt en général le schéma **Préd. + N + dét. (adj./Gprép/Ph)** :

[14] *Și dumneavoastră propuneți o chestie care nu interesează pe nimeni* (fr. Et vous proposez une affaire qui n'intéresse personne)

[15] *Promovarea acestor articole e o chestie de logică* (fr. Promouvoir ces articles, c'est une question/problème de logique)

[16] *O chestie pe ședință* (fr. Un sujet par réunion)

[17] *Dumneata nu vezi, cu chestia economiilor... - Ba văz!* (Caragiale - *Situațiunea*) (fr. Vous ne voyez pas, au sujet des/quant aux économies…- Mais je vois, au contraire!)

Approximateur (en 14) ou classifiant (en 15, 16), le terme *chestie* précédé par un article indéfini ou un numéral suivi par une extension morphosyntaxique est une « question » d'indétermination. Il peut se charger d'une valeur distributive (en 16) inférant [16']. On discute *une seule chose/un seul sujet* pour chaque réunion, ou il peut se figer dans une locution prépositionnelle comme en [17] où la préposition affaiblit la force d'approximateur à la faveur d'un sens d'allusion (*au sujet de/quant à/en ce qui concerne/à l'égard de*) imprimant ainsi à *chestie* un rôle d'anaphorique.

En position de sujet ou complément (en général COD), le terme accepte au moins un prédéterminant, article indéfini ou défini (en position enclitique en roumain), sans exclure les adjectifs indéfinis, démonstratifs ou relatifs :

[18] *Ce mare chestie, harvardul ăla !* (fr. (et) quelle grand-chose que ce harvard !)

[19] *Chestia asta i-a pus capac*. (fr. cela/cette chose/cette action a mis le comble)

[20] …*pentru că orice chestie trebuie motivată*. (fr. puisque tout chose doit être motivée)

Dans le voisinage de certaines prépositions, il perd son identité morphologique initiale (de nom) et entre dans la structure des locutions prépositionnelles ou adverbiales introduisant ou remplissant diverses fonctions syntaxiques : circonstanciel de relation (en 17) avec la variante *în chestia* (à l'égard de…+N), circonstanciel de cause (en 21 ci-dessous),

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

circonstanciel de but ayant un rôle sémantique d'exprimer une illustration (rôle d'exemplifiant) (en 22) :

[21] *De ce ai făcut asta ? –De chestie !* (fr. Pourquoi as-tu fait cela ? - Parce que !)

[22] *Îți spun ca chestie* (fr. Je te le dis comme exemple…/pour que tu saches)

Recouvrant en général le domaine de l'indétermination abaissante, *chestie* peut quand même exprimer l'approximation augmentative. Dans les énoncés :

[23] *La „chestia" aia noi îi zicem școală dar pentru el și mulți alții din jurul lui, e doar o chestie* (https://cisnadie.wordpress.com) (fr. cette « chose », nous l'appelons école, mais pour lui et pour beaucoup d'autres qui l'entourent n'est qu'un truc quelconque)

[24] *Asta e o chestie, domnule, trebuie ținut minte !* (fr. Ça, c'est une chose, mon cher, il faut la retenir!)

Le contexte et les facteurs extralinguistiques (intonation, ponctuation) permettent d'orienter l'interprétation du nom (aussi indéterminé qu'il soit) vers une conclusion positive du type « quelque chose d'important/une chose de (très) grande importance ». Si en [24] le degré du vague est plus élevé, en rendant ainsi plus difficile l'identification du référent hors situation discursive, en [23] l'objet auquel on se réfère et auquel une partie de la communauté attache une grande importance, tandis que pour une autre, l'identification du référent reste indifférente par manque d'intérêt pour l'objet respectif, est désigné explicitement par le terme *école*. On a, par conséquent, deux sens contradictoires actualisés par rapport au même référent.

L'analyse du terme *chestie* a montré le fait que même les unités les plus indéterminées sémantiquement peuvent être orientées référentiellement grâce aux facteurs linguistiques (morphosyntaxiques, sémantico-discursifs) d'une part, et grâce aux facteurs extralinguistiques de l'autre, car ils sont les plus grands dépositaires de mémoire sémantique et encyclopédique. Le mot *chestie* en roumain recouvre tout l'éventail des déclencheurs sémantiques d'approximation au niveau sémantico-référentiel. Le flou qui l'habite déclenche un réseau d'inférences dont le sens n'est pas déductible par la seule action de contextualisation (ce qui rapprocherait le mécanisme de celui de la désambiguïsation dans le cas des mots polysémiques), mais par l'implication obligatoire dans le processus de déflousification du « rapport référentiel » (Zafiu 2002).

Conclusion

La complexité de ce phénomène qui se réclame de la logique, de la sémantique, de la morphosyntaxe et du discours s'explique dans l'approximation catégorielle par les types variés de mécanismes de production qui, tout en servant de certains opérateurs logiques ou linguistiques, agissent sur les unités nominales, classifiantes, pour leur faciliter l'atteinte d'un référent ou pour marquer, à des degrés variables, divers types d'atténuation ou d'hésitations. Le lieu d'établissement de l'approximation catégorielle se trouve ainsi tant au niveau explicite, dans le sens des approximateurs, lorsque nous avons affaire à des unités sémantiquement floues, capables de couvrir une large zone conceptuelle, qu'au niveau de l'implicite, dans l'activité interlocutive. Les quelques marqueurs analysés dans cette étude, montre la prédilection du langage de se construire comme une entité approximative.

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

BIBLIOGRAPHY :

Achard-Bayle, Guy, *(*2001), *Grammaire des métamorphoses*. Bruxelles : Duculot, Champs linguistiques
Bachelard, Gaston (1927), *Essai sur la connaissance approchée*, Paris, librairie philosophique Jean VRIN.
Black Max (1937), « Vagueness : An Exercise in Logical Analysis », *Philosophy of Science*, 4, pp. 427-455.
Berbinski, Sonia, (2007), *Négation et antonymie – de langue au discours*, Bucuresti, EUB.
Culioli Antoine, (1990), *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, tome 1, Paris, Ophrys.
Culioli Antoine, (1999), *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*, tome 3, Paris Ophrys.
Borillo, André, (2006), „Quand les adverbiaux de localisation spatiale constituent des facteurs d'enchaînement spatio-temporel dans le discours" – *Actes du Colloque Chronos 6*, Genève – http://w3.erss.univ-tlse2.fr/textes/pagespersos/borillo/Chronoso6.pdf.
Charaudeau, Patrick, (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
Chircu, Adrian (2008): „Despre adverbele corelative temporale" – Pană Dindelegan, G. (coord.): *Limba română. Dinamica limbii, dinamica interpretării*. *Actele celui de al 7-lea Colocviu al Catedrei de limba română (7−8 decembrie 2007)* – Bucureşti: Editura Universităţii din Bucureşti, pp. 23–30.
Ciompec, Georgeta, (1985): *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie şi diacronie* – Bucureşti: Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.
Goblot, in A. Lalande, (2010), *Vocabulaire de la philosophie*, article « Précision », Paris, PUF.
Hobaek Haff M., (1981), *Gérard Moignet : Systématique de la langue française,* Paris, Klincksieck, , source en ligne : www.tidsskrift.dk/visning.jsp
Iordan, Iorgu, Robu, Vladimir, (1978), *Limba română contemporană*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti.
Kleiber Georges, (1994), *Nominales : essai de sémantique référentielle*, Paris, Armand Colin.
Kleiber Georges, Riegel Martin, (1978), « Les grammaires floues », dans R. Martin (éd.), *La notion de recevabilité en linguistique*, Paris, Klincksieck, pp. 67-123.
Kleiber, Georges, (1990), *La sémantique du prototype*, Paris, PUF.
Koyré, Alexandre (1966), *Etudes galiléennes*, Paris, *apud* C. Rey, *L'exactitude selon Newton*, https://www.academia.edu/9645154/Lexactitude_selon_Newton
Krieb Stoian, Silvia, (2005), „Construcții ale aproximării în româna actuală", *in* G. Pană Dindelegan (coord.), *Limba română – Structură și funcționare*, Editura Universității din București
Lakoff George (1972), "Hedges: A Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts", *Papers from the Eighth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, pp. 183-228. Repr. dans *Journal of Philosophical Logic* 2 (1973), pp. 458-508.
Lavric, Eva, (2007) « Les numéros approximatifs, ou comment se fait-il que sept minutes soient toujours exactement sept minutes mais que cinq minutes puissent parfois être beaucoup plus », in Trotter, David, *Actes du XXVI Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Ed. Max Niemeyer Verlang, Tübingen.
Lavric, Eva, (2013), "El tiempo, el dinero y las novias – Usos aproximativos e hiperbólicos de los numerales en las conversaciones españolas", in Emili Casanova Herrero / Cesáreo Calvo Rigual (eds.), *Actas del XXVI Congrés Internacional de Lingüística y de Filología Románicas*, 6-11 septiembre 2010, Berlin: de Gruyter, vol. VI, pp. 3763-3775
Lüder, Elsa, (1995), *Procedee de gradaţie lingvistică*, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi.
Martin Robert, (1987), « Flou. Approximation. Non-dit », *Cahiers de lexicologie* 50, 1, pp. 165-176.
Mihatsch, Wiltrud, (2010), « Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité », in *Langue française*, 1 n° 165, pp. 125-153.

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)

Milner, Jean Claude, (1973), *Arguments linguistiques*, Paris, Mame
Moeschler, Jacques, Reboul, Anne, (1994), *Dictionnaire encyclopedique de pragmatique*, Seuil,.
Pană-Dindelegan, Gabriela, (1985), *Formule modalizatoare de certitudine*, în S.C.L. XXXVI, nr.3, pp.237-240.
Pană-Dindelegan, Gabriela, (1985), *Preliminarii la semantica modalizatorilor*, AUB seria LLR, pp.15-29.
Pană-Dindelegan, Gabriela, (1992), *Sintaxă şi semantică. Clase de cuvinte şi forme gramaticale cu dublă natură (adjectivul, adverbul, prepoziţia, forme verbale nepersonale)*, TUB, Bucureşti.
Raschini, Elisa, (2012), « L'approximation dans la bioéthique : construction d'un objet bifocal dans une perspective de sémantique discursive », in *Langage et société*, 2 (n° 140), pp. 57-69
Rivara, René, (1990*), Le système de la comparaison,* Paris, Editions de Minuit.
Ștefănescu, Ariadna, (2002), "Caracteristici ale limbajului vag în jargonul informaticii", în vol. *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale,* Gabriela Pană Dindelegan (coord.), Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, pp. 263-296.
Zafiu, Rodica, (1997), "Niscaiva", în *România literară*, nr.20, p.10.
Zafiu, Rodica, (2001), *Diversitate stilistică în romăna actuală*, Editura Universităţii Bucureşti.
Zafiu, Rodica, (2002), "Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului şi ale aproximării în limba română şi utilizarea lur discursivă", în *Actele colocviului Catedrei de limba română 22-23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, pp.363-376, Editura Universităţii din Bucureşti.
Zafiu, Rodica, (2002), „Evidenţialitatea în limba română actuală", în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, p.127-146, Editura Universităţii din Bucureşti.
Zafiu, Rodica, (2002), "Mărci ale oralităţii în limbajul jurnalistic actual", în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Editura Universităţii din Bucureşti, pp.399-429.

BDD-A25362 © 2016 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-04 17:14:23 UTC)